

## Histoire de ROLAND le chauffeur

Ou

### Comment ne pas perdre le bon sens

Dans les années 80, la Fonderie ne gagnait pas beaucoup de sous, et assurait ses propres livraisons dans la région du Vimeu, mais aussi souvent en Région parisienne où ils avaient des clients de pièces sanitaires, de chasses d'eau ou de serrurerie.

Pour ce faire, ils avaient un vieux camion hors d'âge que Roland, chauffeur-livreur, entretenait amoureusement.

Considérant que ce camion portait aussi notre image, un jour le Petit Patron décida d'en acheter un neuf et fit bien entendu faire l'étude par Roland, qui choisit le matériel le plus adéquat.

Le jour de la livraison du beau camion, Roland vint le voir dans son bureau et lui dit respectueusement –car Roland faisait partie de ces gens entrés dans la Fonderie à 14 ans et auxquels à l'époque on avait appris à dire bonjour aux anciens tous les matins et être courtois avec tout le monde.

Il vint donc voir le petit Patron et lui dit :

*" Maintenant que j'ai un camion tout neuf, qu'est-ce que vous allez faire pour mon salaire ?"»*

Interloqué, il le regarda et lui répondit :

*" Allons, Roland, soyez raisonnable. Ce camion ce n'est pas moi, ni vous qui l'avons payé, c'est nous tous, tous les gens de l'entreprise qui par leur travail vous ont offert un beau camion, bien sûr pour porter notre image, mais aussi parce que nous tous avons estimé que vos conditions de travail étaient trop pénibles avec un camion non confortable, sans direction assistée, et en fait c'est vous qui êtes redevables à chacun des salariés de Favi de quelque chose !".*

Roland n'insista pas mais cette histoire fit le tour de l'usine et depuis, jamais, jamais quelqu'un auquel on proposait plus de responsabilités, de la formation ou même plus de travail, n'a jamais mis en préalable de considération salariale.

Il faut dire qu'en gens de bonne foi, de bon sens et de bonne volonté, on a toujours veillé spontanément, après que la personne ait accepté une charge supplémentaire, à augmenter son salaire de façon la plus juste possible, et souvent sans même en parler au collaborateur, pour qu'il découvre avec son époux (se) l'augmentation sur la fiche de salaire du mois suivant.

Cette manière de procéder est une de celles qui a été utilisées pour sortir des relations **donnant-donnant** condamnées par JC Fauvet et s'orienter vers des relations **concertatives** naturelles. (voir Entreprise "Y").